



Cinquième dimanche de carême (A) Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 26 mars 2023

Lecture du livre du prophète Ézékiel (37, 12-14)

**R/ Près du Seigneur est l'amour,
près de lui abonde le rachat.** (Ps 129, 7bc)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 8-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 1-45)

Homélie

« Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la Gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié » (Jn 11, 4).

Frères et sœurs, nos maladies ne conduisent pas à la mort mais elles sont pour la Gloire de Dieu. Nous sommes entrés dans le temps de la Passion, le temps pour passer avec Jésus de la mort à la vie. C'est notre joie, notre joie profonde alors même que nous sommes sur un chemin parsemé de maladies.

Comment passer de la mort à la vie ? Comment reconnaître dans nos maladies, celles de nos corps, celles de nos cœurs, celles de notre société, un chemin pour la Gloire de Dieu ?

Une fois encore, il faut nous faire disciples de Jésus, le suivre dans son chemin. Je retiens deux aspects :

Jésus, parce qu'il aime, ne détourne pas son regard et son cœur de la maladie. Malgré le danger, Jésus décide d'aller chez ses amies marquées par la maladie de leur frère. « Allons auprès de lui » (Jn 11, 14), dit-il. Et lorsqu'il apprend qu'il est mort, Jésus est « saisi par l'émotion » (Jn 11, 33) et il « se mit à pleurer » (Jn 11, 35).

La joie du disciple passe par les larmes devant la maladie et la mort et, surtout, par son désir de les affronter pour la Gloire de Dieu. Le Pape François nous partage souvent ses larmes devant les désastres du monde, les guerres et les injustices criantes.

Pour bien vivre les dernières semaines avant Pâques, ne pourrions-nous pas nous joindre aux larmes de Jésus et à son émotion ? Pour quoi pleurons-nous ? Pleurons-nous sur nous-mêmes, ou sur les vraies maladies qui atteignent nos voisins comme les pays les plus pauvres ? Et comment pleurons-nous ? Pleurons-nous dans la foi et l'espérance comme Jésus y invite Marthe : « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jn 11, 25-26).

Le deuxième aspect du disciple de Jésus vainqueur du Mal est son appel à participer à la délivrance : « Enlevez la pierre » (Jn 11, 39), demande Jésus puis « Déliez-le, et laissez-le aller » (Jn 11, 44). Jésus nous a rejoint dans notre vie malade mais aussi dans notre vie marquée par son Esprit de vie : « Vous

êtes sous l'emprise de l'Esprit puisque l'Esprit habite en vous », dit saint Paul aux Romains (8, 9). Cet esprit conduit à participer à délivrer notre monde et nos vies de ce qui les enferme dans la mort.

Quelle pierre ou quel caillou voulons-nous enlever pour que notre jalousie, notre orgueil, notre méfiance délétère soit guérie par Jésus, pour que notre vie redevienne vie pour la Gloire de Dieu ? Quelles bandelettes qui emprisonnent encore une prochaine victime de méchancetés pouvons-nous enlever ? Chacun peut s'interroger sur une démarche, un don, un coup de téléphone, un geste, une parole de vie ou de pardon qu'il pourrait donner pour contribuer à la victoire de l'amour.

Chers catéchumènes, pour la troisième semaine, nous allons prier ensemble pour que Dieu vous délivre de tout mal, nous allons le prier avec vous pour qu'il nous délivre du mal.

C'est notre joie, notre joie profonde. Ce dimanche, je vais également vous oindre, vous marquer de l'huile des catéchumènes pour que Dieu vous aide à participer à votre délivrance.

Frères et sœurs, confions-nous encore une fois à la miséricorde du Seigneur qui nous met sur le chemin de la joie, pour la Gloire de Dieu.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.